

Mehdi Rahbar, Sajjad Alibaigi, Ernie Haerinck,
Bruno Overlaet. « In Search of the Laodike Temple
at Laodikeia in Media/Nahavand, Iran »

Barbara Kaim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45831>

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Barbara Kaim, « Mehdi Rahbar, Sajjad Alibaigi, Ernie Haerinck, Bruno Overlaet. « In Search of the Laodike Temple at Laodikeia in Media/Nahavand, Iran » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 27, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 04 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45831>

Ce document a été généré automatiquement le 4 août 2019.

Tous droits réservés

Mehdi Rahbar, Sajjad Alibaigi, Ernie Haerinck, Bruno Overlaet. « In Search of the Laodike Temple at Laodikeia in Media/Nahavand, Iran »

Barbara Kaim

RÉFÉRENCE

Mehdi Rahbar, Sajjad Alibaigi, Ernie Haerinck, Bruno Overlaet. « In Search of the Laodike Temple at Laodikeia in Media/Nahavand, Iran », *IA* 49, 2014, p. 301-329

- 1 L'identification de la ville de Nahavand avec l'ancienne Laodicée est assurée par le *texte grec d'une stèle découverte par hasard* en 1944 dans le quartier de Dokhaharan à Nahavand. L'inscription sur la *stèle* est une copie d'un édit d'Antiochos III concernant le culte dynastique à la reine Laodice, son épouse, envoyé sur tout le territoire de l'empire séleucide. Antiochos III ordonne au satrape de Médie Menedemos de construire un temple dédié à Laodice. Les A. décrivent les résultats de deux saisons de fouilles archéologiques menées au nord-ouest de la ville de Nahavand. Des vestiges séleucides et parthes, tels que plusieurs bases de colonnes dispersées et souvent réutilisées, des fûts de colonnes et un chapiteau ionique suggèrent au moins un bâtiment de cette période situé dans cette partie de la ville, mais pour confirmer l'existence du temple de Laodice lui-même, *il faudra attendre* d'autres campagnes de fouilles.

AUTEURS

BARBARA KAIM

Université de Varsovie